

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 9

Artikel: Dernière valse à Budapest
Autor: Mismirigo, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HISTOIRE

1956–1986: La crise hongroise et l'action de la Croix-Rouge

Dernière valse à Budapest

Durant la crise hongroise de 1956, la Croix-Rouge suisse a œuvré activement aux côtés de l'ACNUR, du CICR et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge en faveur des victimes de l'insurrection, des réfugiés hongrois en Autriche, en Yougoslavie et en Suisse. Plus de 200 000 personnes ont abandonné la Hongrie en très peu de mois. La Croix-Rouge a joué un rôle primordial en permettant anse réfugiés de s'intégrer en peu de temps loin de leur terre natale.

Francesco Mismirigo

Climat de guerre froide

Le temps semble s'être arrêté dans certains quartiers de la métropole et de la capitale hongroise. Beaucoup de maisons seigneuriales construites à l'époque de l'Empire d'Autriche-Hongrie portent encore les signes des violents combats qui avaient ensanglanté la ville et tout le pays en octobre 1956. L'insurrection hongroise contre le gouvernement et les

dirigeants du parti communiste, freinée par l'intervention des forces soviétiques, suscita en Suisse et dans tout le monde occidental un grand élan de générosité et de solidarité. Entre les mois de novembre 1956 et septembre 1957, notre pays a accueilli plus de 12 000 réfugiés.

Une telle solidarité a pu être influencée par le climat politique de l'époque et par le fait que les Occidentaux s'identi-



Les tanks soviétiques contrôlent les points critiques de Budapest.

fiaient en quelque sorte au peuple hongrois insurgé.

Premiers pas

Après les premiers envois d'urgence de la CRS à Budapest (plasma sanguin et médicaments), notre service national a lancé, le 29 octobre 1956, un appel pour la collecte des fonds auquel le peuple suisse a largement répondu.

En effet à la fin de l'année, la collecte avait déjà permis de mettre de côté plus de six millions de francs.

On avait mis à la disposition de la CRS plus de deux millions de cartons contenant des vêtements et des vivres.

En outre, beaucoup de volontaires se sont proposés pour l'organisation des secours et pour l'aide aux réfugiés.

L'aide en Hongrie

Durant l'insurrection hongroise et durant les premiers mois de 1957, l'aide de la CRS s'est développée sur trois points: aide à la population hongroise, accueil de réfugiés hongrois en Suisse et aide aux réfugiés en Autriche.

C'est dans ce pays que s'est rendue la plus grande partie des réfugiés.

Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) est intervenu en Hongrie dès le 27 octobre 1956, quatre jours après le début des combats, et a acheminé immédiatement

l'aide à la population. Des délégués du CICR se sont rendus à Vienne et à Budapest pour organiser sur place les premiers secours. Après l'occupation totale du pays de la part des troupes soviétiques (le 4 novembre), le CICR a conclu avec la Croix-Rouge hongroise (le 16 novembre), un accord approuvé aussi par les autorités locales, qui permettait au CICR de transporter en Hongrie les secours accumulés à Vienne.

Durant les premières semaines de ce mois de novembre, d'énormes quantités de vivres, de vêtements et de médicaments ont été distribuées à la population.

La CRS contribua à l'action du CICR en envoyant le matériel reçu durant la collecte ou acquis grâce aux fonds reçus à l'appel lancé à la population suisse. De plus la CRS recruta le personnel technique qui devait collaborer avec les délégations de Vienne et de Budapest.

Budapest – Berne Express

Après l'échec de l'insurrection et l'occupation du pays par les troupes soviétiques, des dizaines de milliers de personnes ont trouvé refuge en Autriche et en Yougoslavie.

Malgré la bonne volonté de l'Autriche où se rendirent plus de 180 000 réfugiés, ce pays n'avait pas les moyens de s'occuper seul de tous ceux



Réfugiés hongrois au destin incertain.



qui avaient fui les combats.

Le 6 novembre, le Conseil fédéral décida d'autoriser 2000 Hongrois à entrer en Suisse. La CRS s'occupa de transporter ces personnes dans le pays et de les placer provisoirement.

Face au flux continu et massif de réfugiés en Autriche durant le mois de novembre 1956, les autorités helvétiques se sont montrées plus souples et ont permis avant la fin 1956 à plus de 10000 Hongrois d'entrer dans notre pays.

De son côté la CRS continuait de s'occuper du transport des réfugiés tandis que le service d'assistance de l'armée s'est occupé d'organiser l'accueil et le logement provisoire des réfugiés dans les casernes.

Il est intéressant de remarquer qu'à cette période la seule condition requise aux réfugiés qui traversaient nos frontières était d'exprimer librement leur volonté de trouver asile en Suisse.

La collecte nationale pour l'action de secours en faveur de la Hongrie a permis à la CRS de recueillir environ 7300000 francs et des offres de matériel d'une valeur de 7000000 francs environ. On a utilisé cette collecte pour aider la population hongroise restée au pays, assister les réfugiés en Autriche et en Yougoslavie, couvrir les dépenses de logement provisoire des réfugiés hongrois en Suisse et pour l'aide à long terme de certains d'entre eux.

Pourquoi l'Autriche?

Neuf réfugiés hongrois sur dix ont trouvé asile en Autriche entre 1956 et 1957. Pourquoi l'Autriche? Il est facile de répondre à cette question si l'on pense que ce pays était le seul à la frontière hongroise (et il le reste encore) qui n'appartenait pas au bloc communiste.

Comme pour la Hongrie, les frontières actuelles de notre voisin à l'est ont été fixées après la Première Guerre mondiale. On proclama la république hongroise après la guerre et après la dissolution de l'Empire d'Autriche-Hongrie (1919); les nazis annexèrent l'Autriche à l'Allemagne en 1938, elle en a d'ailleurs subi les conséquences durant la Deuxième Guerre mondiale. En 1945, elle a retrouvé son indépendance, mais est restée

sous l'occupation alliée jusqu'en 1955, moment où l'on signa le traité de paix avec les USA, l'URSS, la Grande-Bretagne et la France. Le traité engageait l'Autriche à développer une politique étrangère de neutralité qui excluait, entre autres, toute adhésion aux blocs politiques et militaires.

Au moment de l'insurrection hongroise de 1956 et du flux de réfugiés qui suivit, l'Au-

les Réfugiés et la Ligue de la Société Croix-Rouge sont intervenus presque tout de suite en aidant l'Autriche dans son assistance aux réfugiés.

Vu qu'il n'était pas facile, vers le mois de décembre 1956, de traverser la frontière austro-hongroise sans un laissez-passer, 20000 Hongrois environ décidèrent d'entrer en Yougoslavie.

Depuis le début on avait pré-

occupée de 50000 personnes environ réparties dans une quarantaine de centres. Elle a assuré la distribution de vivres et de vêtements et s'est occupée de l'assistance médicale et sociale. De nombreuses sociétés nationales ont fourni des moyens, du matériel, de l'argent et du personnel à la Ligue. Et c'est le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés qui a contri-



Grâce aux cars postaux, la CRS transporta une partie des réfugiés hongrois se trouvant en Autriche.

triche avait encore sur son territoire environ 114000 réfugiés ou personnes provisoirement sans abri assistés par les Nations Unies. En effet, depuis la fin de la guerre, l'Autriche a dû faire face à plus d'un demi-million de gens fuyant leurs terres à cause des troupes soviétiques. Il faut aussi rappeler que plus de 30000 citoyens devaient encore vivre dans des centres ou dans des casernes et 8000 réfugiés vivaient encore dans la misère à cause des destructions dues à la guerre.

On logea les nouveaux venus essentiellement dans les installations militaires abandonnées par les alliés un an auparavant. Le Haut Commissariat des Nations Unies pour

vu de limiter au maximum l'établissement provisoire des réfugiés et de leur offrir le plus vite possible les moyens de s'intégrer dans notre système socio-économique. Les cantons et les communes se sont occupés de cette intégration en collaborant avec les associations humanitaires affiliées à l'Office Central Suisse pour l'Aide aux Réfugiés (OSAR).

Autriche: terre d'asile

Mais le flux de réfugiés continuait et il a fallu un certain temps pour préparer leur «émigration» vers d'autres pays. Il a fallu donc aider l'Autriche dans ses efforts en faveur des réfugiés. C'est dans ce but que la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge s'est

bué financièrement à l'action de celle-ci.

On a accueilli dans les camps de la Croix-Rouge les trois quarts des 180000 Hongrois environ qui avaient trouvé asile en Autriche à partir d'octobre 1956. Tandis que pendant 1957 les possibilités de partir d'Autriche se faisaient plutôt rares, on a dû essayer d'intégrer les réfugiés au sein du pays en leur donnant des cours de langue et des cours professionnels.

A la fin de 1957 environ 160000 réfugiés avaient émigré d'Autriche ou étaient retournés en Hongrie.

Rappelons aussi que la CRS contribua également à l'action de secours de la Ligue en Yougoslavie en faveur d'environ 20000 réfugiés en envoyant des vêtements, des couvertures et des vivres.

La situation se normalise

Avec le début de l'été 1957 la situation devint peu à peu normale et l'on confia aux sociétés Croix-Rouge d'Autriche et de Yougoslavie les programmes d'aide et d'assistance.

Après le grand flux de réfugiés qui avait caractérisé la fin 1956, ceux qui voulaient entrer dans notre pays devaient à partir de 1957 prouver qu'ils avaient de la famille pouvant garantir leurs dépenses. De plus, à partir du 15 février 1957 on confia l'assistance prolongée



File d'attente devant l'ambassade américaine à Vienne.

HISTOIRE

gée pour les réfugiés aux œuvres humanitaires affiliées à l'Office Central Suisse d'Aide aux Réfugiés.

Les intéressés pouvaient toutefois choisir librement l'organisation humanitaire dont ils voulaient dépendre.

Ainsi, on libéra la CRS de l'assistance directe aux réfugiés hongrois à part celle destinée aux jeunes Hongrois nés pendant ou après 1940.

Solidarité mondiale

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux événements de Budapest, il y a eu six mouvements de réfugiés bien plus grands que l'exode hongrois. 35 millions de personnes environ ont fui leur maison, l'Europe Orientale, l'Inde, la Palestine, la Chine, la Corée et le Vietnam. Mais jamais aide ne fut aussi rapide que celle donnée aux réfugiés hongrois. En l'espace de dix semaines, 100 000 Hongrois se sont transférés en 28

pays disséminés dans le monde. Vers la fin du mois de septembre 1957, 20 800 Hongrois restaient encore en Autriche, 5 500 en Yougoslavie et la plus grande partie d'entre eux s'était bien intégrée peu à peu au système socio-économique dans lequel ils se trouvaient.

De plus, il est intéressant d'observer qu'un réfugié sur dix est rentré en Hongrie à cause de motifs familiaux, ou de difficultés rencontrées lors de l'émigration ou bien encore par sympathie pour le nouveau régime de Budapest.

La situation et les besoins en Hongrie

Comme on a pu le constater à la fin de 1956, 8 000 logements ont été détruits et 35 000 autres ont été partiellement démolis. Beaucoup de quartiers de la capitale ont été particulièrement touchés par les combats. 2 700 personnes ont été tuées et 20 000 autres

blessées. Il manquait du charbon pour le chauffage dans tout le pays. Même s'il était relativement facile de trouver des vivres de première nécessité (à part le lait et les œufs), il manquait toutefois des vêtements et des médicaments.

Selon ce qui a été publié par le CICR, l'on a enregistré à Budapest plus de 250 000 personnes nécessiteuses; et selon la Croix-Rouge hongroise plus de 600 000 personnes dans la capitale et 400 000 en province ont bénéficié d'aide et d'assistance. (Ces chiffres comprennent tous les membres d'une famille, même si seul le chef de famille était considéré comme nécessaires.) □

